

Dr. Robert A. Peterson, Salut, Session 17, Sanctification, Partie 3, Formulations systématiques , Préservation et persévérance

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne le salut. Il s'agit de la séance 17, Sanctification, partie 3, Formulations systématiques, Préservation et Persévérance.

Nous poursuivons notre étude de la doctrine du salut, ou sotériologie, avec la sanctification.

Après avoir passé en revue cinq conceptions de la vie chrétienne et les avoir évaluées, au moins de manière superficielle, nous passons aux formulations systématiques de la sanctification. Tout d'abord, la sanctification et la Trinité. Les trois personnes trinitaires jouent un rôle dans la sanctification.

Dieu le Père traite les vrais croyants comme ses fils en les disciplinant. Pourquoi ? Hébreux 12:9 et 10. Le Père des esprits nous discipline pour notre bien afin que nous puissions partager sa sainteté.

Hébreux 12:9 et 10. Le Père nous discipline afin que nous puissions participer à sa sainteté. Le Fils de Dieu, je cite, a aimé l'Église et s'est donné lui-même pour elle afin de la sanctifier, la purifiant et la lavant par l'eau de la parole, Éphésiens 5:25 et 26.

De plus, Christ accomplira son objectif de sanctifier son église, citant le verset 27 d'Éphésiens 5. Il a fait cela afin de se présenter à lui-même l'église dans la splendeur, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible, Éphésiens 5, 27. Le Père sanctifie l'église, le peuple de Dieu. Le Fils fait de même.

Le Saint-Esprit intervient également. Paul explique pourquoi lui, Silas et Timothée ont remercié Dieu pour les croyants de Thessalonique dans 2 Thessaloniens 2:13 : « Nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, frères bien-aimés du Seigneur, parce que dès le commencement Dieu vous a choisis pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. »

2 Thessaloniens 2:13. Les moyens que Dieu utilise pour amener les hommes au salut incluent la sanctification par l'Esprit, sa séparation du péché pour les sanctifier, et aussi la foi en l'Évangile. Par conséquent, toute la Trinité, le Père, le Fils et l'Esprit, œuvre pour rendre le peuple de Dieu saint.

La sanctification et l'union avec le Christ. Chaque aspect de l'application du salut se fait en union avec le Christ, y compris la sanctification. Après avoir énuméré les fruits de l'Esprit, Paul parle franchement.

Citation dans Galates 5:24. Or, ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Galates 5:24.

La co-crucifixion, l'union avec le Christ dans sa mort, est le remède à la vie pécheresse. Paul développe ce thème dans Romains 6. Il est consterné lorsque ses détracteurs prétendent que sa doctrine de la justification gratuite engendre la licence. Ils demandent, je cite, devons-nous continuer à pécher afin que la grâce se multiplie et abonde ? Romains 6:1. La réponse de Paul est absolument non.

Comment pouvons-nous, nous qui sommes morts au péché, vivre encore dans le péché ? Romains 6:2. Paul explique que le baptême signifie l'union avec le Christ dans sa mort et sa résurrection, qui alimentent une nouvelle vie de sainteté. Les croyants sont morts avec le Christ. Citation : « Car nous savons que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps dominé par le péché soit rendu impuissant, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. »

Romains 6:6. L'union avec Christ dans sa mort nous libère de la tyrannie du péché. Les croyants ont été ressuscités avec Christ. Pour citer le verset 4, de même que Christ a été ressuscité des morts par la gloire du Père, ainsi nous pouvons aussi marcher en nouveauté de vie.

Romains 6:4. L'union avec le Christ dans sa puissante résurrection permet aux croyants de vivre pour Dieu comme jamais auparavant. Paul applique son enseignement selon lequel l'union avec le Christ conduit à la sanctification. Citation : vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ.

C'est pourquoi, ne laissez pas le péché régner dans votre corps mortel, et ne vous laissez pas aller à ses convoitises. Romains 6:11 et 12. La sanctification est donc une doctrine subordonnée à l'union avec Christ, comme tout autre aspect du salut.

Lorsque Dieu le Père nous unit à son Fils par l'opération du Saint-Esprit, nous recevons toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Éphésiens chapitre 1 et verset 3. La sanctification et notre rôle. Dieu le Saint-Esprit, bien que les trois personnes trinitaires jouent un rôle, Dieu le Saint-Esprit est le moteur principal de la sanctification.

Il nous sépare du monde du péché et nous conduit au monde de la sainteté de Dieu dans la sanctification initiale ou définitive. Il nous confirmera dans la sanctification finale et entière au retour du Christ. Il nous confirmera dans le salut.

Il est également un acteur majeur de la sanctification progressive. Mais il n'est pas le seul acteur. Lorsque Dieu nous régénère, il libère notre volonté auparavant liée au péché et nous permet d'aimer, de servir et d'obéir à Dieu.

Cela implique en partie notre participation responsable à la sanctification progressive sous la direction et la puissance de l'Esprit. Lorsque Jésus dit à ses disciples qu'ils doivent demeurer en lui pour produire du fruit (Jean 15 :4), il les traite comme des participants à leur croissance dans la sainteté pratique. Après avoir souligné la grâce souveraine de Dieu dans la justification, la sanctification et l'élection, Paul écrit : « C'est pourquoi, frères (Romains 12:1) et sœurs, en raison des compassions de Dieu, je vous exhorte à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. »

Voilà ce que signifie votre véritable adoration, Romains 12:1. À plusieurs reprises, les auteurs du Nouveau Testament exhortent leurs lecteurs à grandir dans la sainteté. Jacques 2:1, mes frères et sœurs, ne faites pas preuve de favoritisme en gardant la foi en notre glorieux Seigneur Jésus. Jacques 2.1. Hébreux 3:12, prenez garde, frères et sœurs, de peur qu'il n'y ait en chacun de vous un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.

Hébreux 3:12. 2 Pierre 3:10 et 11, puisque les cieux et la terre doivent se dissoudre de cette manière, il est clair quel genre d'hommes vous devez être dans la sainte conduite et la piété. 2 Pierre 3:10 et 11. Cher ami, 3 Jean 11, n'imites pas ce qui est mauvais, mais ce qui est bon.

J'ose dire que vous n'avez peut-être jamais entendu ce verset auparavant. Ce n'est pas l'un de mes préférés, mais il se trouve dans les Écritures. 3 Jean 11.

Comme dans le cas de 2 Jean, il n'y a qu'un seul chapitre dans 3 Jean, bien sûr. Le temps, Apocalypse 22:10 et 11, le temps est proche. Que les injustes continuent à commettre l'injustice.

Que le souillé continue à se souiller, que le juste continue à pratiquer la justice, que le saint continue à se sanctifier.

Apocalypse 22:10 et 11. Dieu et les chrétiens sont tous deux actifs dans la vie chrétienne. Paul donne cet ordre aux Philippiens dans Philippiens 2:12. C'est pourquoi, mes chers amis, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement.

Philippiens 2:12. Dans la même phrase, Paul donne la raison de ce commandement. Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, puis au verset 13, car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bienveillant dessein. Philippiens 2:13. Les croyants doivent s'efforcer d'atteindre la sainteté dans la vie chrétienne,

sachant que Dieu travaille en eux pour leur donner à la fois la motivation et la force de vivre pour lui.

Souvenez-vous de Colossiens 1:29. Mon objectif, dit Paul, est de présenter chaque personne comme mature en Christ, travaillant, luttant avec toute son énergie qui agit si puissamment en moi. Voilà. Il est difficile de trouver une métaphore parfaite pour cela.

Nous faisons partie du même cabinet d'avocats et Dieu est l'avocat principal. Je ne sais pas comment faire les choses correctement. Nous sommes dans l'équipe, Dieu est le directeur et le Saint-Esprit est le directeur. Je ne sais pas comment faire. Mais nous sommes impliqués sous l'autorité de Dieu, c'est le but.

Le salut et l'église. La sanctification est à la fois une affaire individuelle et communautaire. Dieu rend chacun de son peuple saint. Il se soucie de chaque membre de l'église de Thessalonique.

Citation dans 1 Thessaloniens 4:3-5. Car la volonté de Dieu, votre sanctification, c'est que vous vous absteniez de l'impudicité, que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à des convoitises comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. 1 Thessaloniens 4:3-5. Chacun de vous, il le distingue. Oui, il se soucie de l'Église.

C'est à cette entité qu'il s'adresse. Mais il se préoccupe aussi de chaque individu dans l'Église. Deux versets plus loin, Paul s'adresse à l'Église en tant que collectivité.

1 Thessaloniens 4:7. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sainteté. Dieu veut que son peuple soit saint en tant que personnes individuelles et en tant que son Église en tant que collectivité. L'auteur de l'épître aux Hébreux exhorte ses lecteurs individuellement.

Hébreux 12:14-15. Recherchez la paix avec tous et la sanctification. Sans elle, personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu.

Hébreux 12:14-15. Peu après, l'auteur rappelle aux Hébreux qu'ils doivent faire preuve d'une attention mutuelle envers leurs frères et sœurs croyants, les individus et les entreprises ensemble. Hébreux 10:24-25. Je crois que j'ai une mauvaise référence. Désolé.

Non, je n'ai pas de mauvaise référence, mais ma prose est donc erronée. Mes mots sont erronés. Pas peu de temps après.

Peu avant, deux chapitres plus haut, l'auteur rappelle aux individus qu'ils doivent prendre soin les uns des autres de leurs frères dans la foi. Hébreux 10.24-25. La référence est juste. Veillons les uns sur les autres pour susciter l'amour et les bonnes œuvres.

Ne négligeons pas de nous rassembler, mais encourageons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher. 10.24-25. Désolé pour cette interruption. Plus tôt dans la lettre, l'auteur de l'épître aux Hébreux suit le même modèle en s'adressant à des individus et à toute l'Église dans un seul passage.

Chapitre 4. Il avertit deux fois des personnes en particulier. 4:1. C'est pourquoi, puisque la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, son repos spirituel en croyant en Christ, demeure, veillons, afin que personne parmi vous ne soit trouvé privé de l'entrée dans le repos de Dieu en croyant en Christ.

Hébreux 4:1. Verset 11. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe dans le même schéma de désobéissance. Hébreux 4:11. Puis il montre à l'église dans son ensemble la miséricorde et la puissance de Dieu qui permettent aux croyants de tenir compte des avertissements et de vivre pour lui.

Hébreux 4:16. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. Le salut et le temps. Bien qu'il soit courant que la sanctification et le salut se réduisent à leur aspect progressif présent, la sanctification concerne également le passé et l'avenir.

Cela s'applique au présent. La Bible enseigne la sanctification progressive. Et donc, lorsque David Peterson, un érudit remarquable, écrit un livre sur la sainteté pour la série New Studies in Biblical Theology de DA Carson, et enseigne à juste titre qu'il existe une sanctification initiale ou définitive, il a raison.

Quand il minimise la sanctification progressive dans le même bon livre, il a tort. La sanctification, comme nous allons le voir maintenant, est initiale, progressive et finale. Elle concerne le présent, le passé et l'avenir.

La sanctification est passée. Dans la sanctification initiale ou définitive, le Saint-Esprit nous fait passer une fois pour toutes de la sphère du péché à celle de la sainteté. Et nous devenons saints de Dieu.

Nous devenons des saints de Dieu. La sanctification est présente lorsque l'Esprit édifie la sainteté pratique chez les saints de Dieu dans une sanctification progressive. La sanctification est aussi l'avenir.

Ce n'est qu'à la seconde venue du Christ que Dieu confirmera ses saints dans la sainteté parfaite, c'est-à-dire dans la sanctification finale. Étonnamment, Paul appelle les Corinthiens en difficulté, je cite, ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ, des saints (1 Corinthiens 1:2). L'apôtre fait une distinction entre les vrais croyants et les faux croyants.

Il ordonne à l'église de Corinthe de ne pas accepter comme croyants quiconque prétend être un frère ou une sœur et qui est sexuellement immoral ou cupide, un idolâtre ou un abus verbal, un ivrogne ou un escroc. Ouf, je ne suis pas sûr que l'église évangélique suive cela à la lettre. 1 Corinthiens 5:11.

Paul fait mention d'un membre de l'église qui couche avec la femme de son père, verset 1. Néanmoins, Paul considère la plupart des Corinthiens comme de vrais chrétiens qui ont besoin de grandir. Après avoir énuméré les modes de vie des personnes perdues, il écrit : « Et certains d'entre vous étaient comme cela, c'est dans 6:11, mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu, 1 Corinthiens 6:11. » Les verbes lavés, sanctifiés et justifiés sont tous au passé composé.

La sanctification initiale est passée, tout comme la justification. La sanctification de son peuple par Dieu est, bien entendu, elle aussi passée. Le passé est également présent.

Dieu veut que ses saints cherchent quotidiennement sa volonté et poursuivent la piété, y compris dans leur sexualité, 1 Thessaloniens 4:3-7. Le Saint-Esprit opère la sainteté chez les saints, leur permettant de se débarrasser, comme on se débarrasse de vieux vêtements ou de vêtements sales, des pratiques impies, et d'en revêtir de nouvelles, conformes à la piété, Ephésiens 4:20-32. C'est la sanctification progressive sans la Parole, et c'est un thème biblique majeur, traité par Jésus dans Matthieu 7, Paul dans Galates 5 et 6, Pierre dans 1 Pierre 1 et 2, Jean dans 1 Jean 1 et 2, et l'auteur de l'épître aux Hébreux dans les chapitres 3 et 4, pour ne citer que cinq exemples.

Matthieu 7, Galates 5 et 6, 1 Pierre 1 et 2, 1 Jean 1 et 2, chapitres 1 et 2, Hébreux chapitres 3 et 4. La sanctification est aussi future. J'aurais dû dire que nous l'appelons sanctification initiale ou définitive, car elle définit qui nous sommes. Nous sommes les saints de Dieu.

Nous suivons l'expression biblique la plus courante pour les chrétiens, et nous nous appelons frères et sœurs, du moins dans les églises où j'ai été impliqué. Mais en réalité, nous devrions nous appeler saint Van, sainte Marie, sainte Marthe et saint Harry, comme ça, et saint Jacques, je veux dire, tous ces noms que nous devrions utiliser, parce que nous le sommes. Peut-être que l'usage de Rome nous rend

nerveux, mais il est vrai que frère est la façon la plus courante de s'adresser aux chrétiens, en parlant des chrétiens dans le Nouveau Testament.

Mais la sanctification, l'Esprit qui nous sépare du péché pour nous sanctifier une fois pour toutes, nous constituant comme les saints de Dieu, définit qui nous sommes. Entre autres choses, nous sommes les saints du Dieu vivant. La sanctification est passée, elle est présente et continue.

Heureusement, elle est aussi future et entière. L'Esprit de Dieu nous met à part pour la sainteté dans la sanctification définitive ou entière. Il nous fait grandir dans la sainteté appliquée, jour après jour, dans la sanctification progressive.

L'œuvre de l'Esprit n'est cependant pas terminée tant que nous ne sommes pas, je cite, conformés à l'image du Fils de Dieu, Romains 8:29, dans une sanctification finale, complète et future. Dieu, dans le même message de Jean, je cite, 1 Jean 3:2, nous savons que lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est, 1 Jean 3:2. Au retour de Christ, il présentera à lui-même l'Église dans sa splendeur, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable, Éphésiens 5:27. En fait, 1 Thessaloniens 5:23, « le Dieu de paix lui-même vous sanctifiera tout entiers, et tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, sera conservé irréprochable, sain et irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. »

1 Thessaloniens 5:23. Et au cas où nous aurions des doutes à ce sujet, Paul ajoute : celui qui vous a appelés est fidèle, il le fera, verset 24. Considérer la sanctification comme définitive, initiale, progressive et finale présente des avantages. Elle glorifie Dieu, qui accomplit l'œuvre de sanctification, qui accomplit l'œuvre du salut, dans ce cas, la sanctification, du début à la fin.

Nous sommes déjà saints, nous grandissons dans la sainteté et un jour, Dieu nous rendra entièrement saints. Pouvez-vous imaginer ne plus jamais avoir de pensées pécheresses, ne plus jamais entendre une parole pécheresse s'échapper de vos lèvres ou ne plus jamais commettre un acte pécheur ? Je suis triste de vous dire que je ne peux pas personnellement l'imaginer, mais cela n'a pas d'importance. Mon imagination n'est pas mon canon ; la Parole de Dieu l'est.

Il est fidèle et il le fera. Comme nous l'avons dit plus haut, la souveraineté de Dieu dans le salut ne minimise pas notre responsabilité de vivre pour Dieu, mais la renforce. Comme l'a dit Paul, je m'efforce de présenter chacun à la maturité en Christ, je cite, en luttant avec sa force, qui agit puissamment en moi, Colossiens 1:29. De plus, prendre en compte les trois temps de la sanctification, le passé, le présent et le futur, peut apporter de l'espoir aux chrétiens en difficulté.

Quand les croyants sont tentés d'abandonner, ils peuvent regarder en arrière, comme je l'appelle, pour voir comment ils sont devenus saints par la grâce de Dieu. Nous gémissons, Romains 8:23, parce que nous avons le Saint-Esprit, qui nous a fait saints en premier lieu et qui travaille en nous. Quand nous sommes accablés par le découragement, nous pouvons non seulement regarder en arrière vers notre sainteté originelle, mais aussi envisager notre sanctification finale et complète.

Bien que les circonstances actuelles puissent nous faire douter, nous pouvons être sûrs que Dieu nous sanctifiera entièrement comme il l'a promis. 1 Thessaloniens 5:24, Philippiens 1:6. Ainsi, je ne crois pas que mon propre découragement soit en fin de compte, je ne le cache pas, je ne prétends pas être quelqu'un que je ne suis pas, mais la Parole de Dieu l'emporte sur mes propres sentiments, mes attitudes et mes échecs. La sanctification implique des tensions.

Je n'ai pas le temps de les aborder tous, mais je n'en citerai qu'un. La sanctification implique la victoire et les luttes. Dans le salut, la grâce entre en conflit avec le péché et, par conséquent, la vie chrétienne contient non seulement des victoires et la liberté, mais aussi des batailles et des servitudes.

Paul crie sa frustration devant son incapacité à vaincre le péché, Romains 7:24. Quel homme misérable je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Romains 7:24. Le même Paul, après avoir demandé, je cite, qui peut nous séparer de l'amour de Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée, Romains 8:35, répond deux versets plus loin avec exubérance : non, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés, Romains 8:37. La victoire et la défaite, la lutte et la liberté vont de pair. Nous ne pouvons pas résoudre parfaitement cette énigme, mais nous remarquons deux points importants. Premièrement, Dieu sait comment humilier son peuple, et il le fait dans la sanctification progressive.

Nos échecs dégonflent notre orgueil et notre excès de confiance. Ces échecs nous poussent vers la grâce de Dieu. Nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi, et nous vivons la vie chrétienne de la même manière, par la grâce au moyen de la foi.

Nous sommes sauvés par, comme je viens de le dire, Paul écrit au sujet du salut initial dans Éphésiens 2:8 et 9 : « Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous. C'est le don de Dieu, ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie », Éphésiens 2:8 et 9. Après que Paul ait connu de nombreux hauts et bas en vivant pour Christ, Dieu lui assure, 2 Corinthiens 12:9 : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ». Les tensions sont des réalités quotidiennes pour tous les chrétiens.

Nous nous inclinons devant la souveraineté de Dieu et nous luttons pour éviter de lui imputer nos péchés. Nous nous efforçons d'assumer notre responsabilité, mais nous

oublions facilement notre dépendance envers le Seigneur. Nous avons tendance à trop insister sur le rejet du négatif ou à l'oublier dans notre zèle pour le positif.

Nous oublions que nous ne sommes pas encore ce que nous serons et nous nous décourageons devant notre manque de progrès dans la vie chrétienne. Nous imaginons parfois que nous sommes déjà arrivés, mais un ami digne de confiance vient nous faire éclater notre bulle. Nous nous attardons sur les commandements impératifs de Dieu, ses exhortations à vivre pour Lui, nous négligeons les indicatifs, nous nous appesantissons sur ce que Dieu a déjà fait pour nous en Christ et nous nous tournons vers le légalisme.

Nous nous appesantissons sur l'indicatif pour négliger l'impératif et notre théologie nous paraît trop théorique. Nous nous élevons trop haut devant les victoires et trop bas devant les luttes et les échecs répétés. Ces tensions mettent en lumière la célèbre maxime de Luther, que vous devriez connaître par cœur maintenant, selon laquelle un chrétien est un homme à la fois juste et pécheur.

En Christ, nous sommes justifiés par un Dieu saint et acceptés par Lui comme Ses fils ou Ses filles. En nous-mêmes, nous voyons trop de choses de la chair dans l'autosatisfaction, la jalousie, l'orgueil, l'incohérence, le manque de foi, les désirs pécheurs, les médisances et la paresse. Malheureusement, il n'existe pas de remède simple, pas de solution facile.

Nous devons affronter les tensions de front, admettre notre faiblesse et nous appuyer sans cesse sur la grâce de Dieu, sur sa force et sur son esprit. Nous avons besoin de l'Église et de nos frères et sœurs en Christ. Nous avons besoin de temps personnel dans sa Parole et de prière quotidienne.

Nous devons servir Dieu et les autres. Nous réalisons que, dans un sens, nous avons atteint notre but, car Dieu nous a pardonné en Christ et nous a donné la vie éternelle. Alléluia ! Mais dans un autre sens, plus nous marchons avec Dieu, plus nous réalisons notre dépendance absolue envers Lui pour la sagesse, la persévérance et la puissance de vivre pour Lui de tout notre cœur.

Grâce à Dieu, il nous a accordé la grâce pour ce voyage. Notre prochain sujet est la préservation, et je dois prendre quelques notes. La préservation est l'œuvre de Dieu pour garder son peuple sauvé.

On appelle communément cela la sécurité éternelle, et c'est normal, même si cela me fait penser à de l'argent en banque. J'aime la préservation parce que c'est une idée plus dynamique. Dieu nous garde sauvés en œuvrant constamment en nous.

J'aimerais explorer, en fait, quatre doctrines dans leur interrelation. La préservation, la persévérance, l'assurance et l'apostasie. De brèves définitions s'imposent.

La préservation, c'est la façon dont Dieu garde son peuple sauvé jusqu'à la fin. La persévérance, c'est la persévérance du peuple de Dieu jusqu'à la fin. L'assurance, c'est la confiance du salut final, et l'apostasie, c'est la défense contre une foi une fois professée.

Préservation : Dieu nous garde. La persévérance nous permet de continuer à croire à l'Évangile, de vivre pour le Seigneur et d'aimer les autres. L'assurance, la confiance maintenant en notre salut final un jour.

L'apostasie, l'abandon d'une foi professée antérieurement. La préservation : Je veux présenter des arguments théologiques en faveur de la préservation, la vérité selon laquelle Dieu garde jusqu'à la fin les personnes qu'il a sauvées. Je veux examiner les rôles de la Trinité, les rôles du Père, du Fils et de l'Esprit, les attributs ou qualités de Dieu et l'œuvre du Christ.

Toutes ces raisons nous poussent à croire que Dieu nous garde sauvés. Les rôles de la Trinité. L'Écriture enseigne que chacune des personnes trinitaires est active dans la préservation du peuple de Dieu pour le salut final.

Le Père joue un rôle important dans la préservation. Nous le voyons dans l'évangile de Jean. Jésus, dans le discours sur le pain de vie, enseigne que toute personne que le Père a choisie croira en Jésus, et Il la gardera sauvée.

Jésus explique ensuite la volonté du Père, Jean 6, 38 à 40. « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, dit Jésus, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. »

Car la volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. (Jean 6, 38 à 40.) J'ai écrit sur ces thèmes dans un volume intitulé Notre salut assuré, préservation et apostasie, 2009. Parlant comme le bon berger qui aime ses brebis et meurt pour elles, Jésus explique que la vie éternelle est son don pour elles.

Il dit qu'ils ne connaîtront pas la colère de Dieu, car ils sont en sécurité dans la main de Jésus, Jean 10:28 et 29. Il ajoute ensuite dans Jean 10:29, mon Père qui me les a donnés est plus grand que tous. Personne ne peut les arracher de la main de mon Père, citation rapprochée.

Le Père est plus grand que le Fils incarné, et les croyants sont en sécurité dans la main puissante du Père, qui œuvre pour les préserver. À propos, l'expression « Je leur donne la vie éternelle et ils ne périront jamais » est la manière la plus forte de présenter une négation dans la langue grecque du premier siècle. Selon l'érudit grec

Daniel Wallace, *Greek Grammar Beyond the Basics*, page 464, c'est la manière la plus forte de nier quelque chose en grec.

Jésus dit : « Je donne à mes brebis la vie éternelle » et il affirme catégoriquement qu'elles ne périront jamais. Paul dit aussi que la vie éternelle présente le Père comme celui qui garde les saints sauvés. Paul commence Romains 8 avec un tel texte : « Il n'y a donc aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8.1). Le Père, avec le Fils, est le juge au dernier jour, mais il ne condamnera pas ceux qui sont unis au Fils.

Au contraire, le Père les justifiera devant les hommes et les anges lors du jugement dernier. Les jugements sur les croyants à cause des abus commis lors de la dernière Cène sont généralement mal compris. Paul dit que ceux qui participent indignement à la Cène sont coupables, et que les participants doivent donc s'examiner eux-mêmes.

1 Corinthiens 11:27-28. Quiconque participe sans reconnaître le corps mange et boit un jugement contre lui-même. Paul nous dit ce qu'implique ce jugement. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que quelques-uns se sont endormis.

Il s'agit de jugements temporels de faiblesse, de maladie ou de mort prématurée. Si le peuple de Dieu se jugeait correctement, Dieu lui épargnerait ces jugements. Mais même s'il échoue, il subit des jugements temporels plutôt que des jugements éternels.

Mais lorsque nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes disciplinés afin de ne pas être condamnés par le monde. Ironiquement, les abus des Corinthiens à la table du Seigneur ont conduit Paul à écrire un passage sur la préservation, enseignant que le Père épargne à Ses enfants la punition éternelle même lorsqu'Il les punit par des punitions temporelles, même lorsque cette punition temporelle est la perte de la vie maintenant. Le Père nous préserve.

Le Fils joue également un rôle important dans la préservation du peuple de Dieu, comme nous l'avons vu dans Jean 6. Dans ce passage, Jésus s'engage à ne jamais rejeter aucun des enfants du Père et les Lui donne. À trois reprises, Jésus dit qu'Il les ressuscitera au dernier jour. Aux côtés du Père, le Fils préserve activement les brebis.

Jésus donne à son peuple le don de la vie éternelle, déclare catégoriquement qu'il ne périra jamais et dit que personne ne peut l'arracher à ses bras forts et à ceux du Père. En fait, quand Jésus dit : Moi et le Père nous sommes un, au verset 30, il veut dire un pour préserver les brebis en vue du salut final, une œuvre divine. Jésus

affirme à trois reprises sa préservation du peuple de Dieu dans sa prière sacerdotale dans Jean 17.

Premièrement, Jésus, revenant vers le Père céleste, lui demanda de protéger personnellement et d'unifier ceux que le Père lui avait donnés du milieu du monde, Jean 17, 9 et 11. Pendant que j'étais avec eux, je les protégeais par ton nom que tu m'as donné. Je les ai gardés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le Fils de la perdition, afin que l'Écriture soit accomplie, Jean 17 :12.

Jésus a préservé tout ce que le Père lui a donné, et cela exclut Judas qui n'était pas un vrai croyant. Deuxièmement, peu de temps après, Jésus prie le Père, Jean 17:15. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les protèges du malin, Jean 17:15.

Jésus, qui a gardé le peuple de Dieu sauvé sur terre, les confie aux soins du Père quand il revient à lui. Troisièmement, au verset 24 de Jean 17, Jésus demande au Père d'emmener les élus au ciel afin qu'ils puissent être avec lui et voir sa gloire. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde, Jean 17:24.

Bien que l'eschatologie de Jean soit principalement réalisée, principalement accomplie maintenant, son évangile contient des éléments futuristes, comparés à Jean 5:28, 29 et 14:2 et 3. Et en voici un : Père, je veux que ceux que tu m'as donnés soient avec moi là où je suis. Carson a raison.

Il s'agit là d'une référence sans ambiguïté au verset 5, où Jésus prie pour être renouvelé dans la gloire qu'il avait auprès du Père avant la création du monde. La gloire que ses disciples verront est sa gloire en tant que Dieu, la gloire dont il jouissait avant sa mission, à cause de l'amour du Père pour lui. Vraisemblablement, ceux qui partagent avec le Fils la joie d'être aimé par le Père, verset 23, partagent aussi la gloire à laquelle le Fils est restauré en conséquence de sa mort triomphale et de son exaltation.

Le Saint-Esprit joue également un rôle important dans la préservation. Nous démontrons que la Trinité nous préserve, le Père, le Fils et maintenant l'Esprit. Paul parle à trois reprises du scellement des croyants par Dieu dans Éphésiens 1.13, dans Éphésiens 4.30 et dans 2 Corinthiens 1.22. Dans le dernier passage, Paul indique, en distinguant Dieu du Christ et de l'Esprit, que c'est le Père qui accomplit le scellement.

Il est le scelleur. Dans le premier passage, Ephésiens 1:13, le Père, indiqué par le passif divin, scelle les croyants en Lui, c'est-à-dire en Christ. Dieu nous scelle dans l'union avec Christ, indiquant la permanence de l'union avec Christ.

Dans les trois textes, le Saint-Esprit est mentionné. Examinons-les dans Éphésiens 1:13 et 14. En Christ, vous avez aussi été scellés du Saint-Esprit promis lorsque vous avez entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et lorsque vous avez cru.

Le Saint-Esprit est l'acompte de notre héritage jusqu'à la rédemption de la possession à la louange de sa gloire, Ephésiens 1:13 et 14. Et n'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu. Vous avez été scellés par Lui pour le jour de la rédemption, Ephésiens 4:30 . Le seul endroit où la Bible utilise cette écriture longue, c'est le Saint-Esprit de Dieu.

2 Corinthiens 1:21-22, Or, c'est Dieu, c'est le Père, qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, et qui nous a aussi marqués de son sceau, en nous donnant l'Esprit comme acompte dans nos cœurs, 2 Corinthiens 1:21-22. Dans les trois passages, le sceau est le Saint-Esprit. Le deuxième texte est mieux traduit : vous avez été scellés avec lui, et non par lui.

Car c'est par le Père que nous avons été scellés, et non par l'Esprit. Le Père nous a scellés par l'Esprit, qui est le sceau de Dieu sur les croyants. Dans ce rôle, l'Esprit agit de deux manières.

Il nous marque comme fils de Dieu, comme appartenant à Dieu, et plus important encore, il nous préserve pour le salut au dernier jour. Paul est explicite, Éphésiens 4:30. Le Père nous a scellés pour le jour de la rédemption. Le premier et le dernier texte ci-dessus appellent l'Esprit l'acompte de notre héritage.

C'est une autre référence au rôle de l'Esprit pour nous garder sauvés. Ces désignations de l'Esprit reflètent la théologie de Paul qui n'est pas encore achevée. Déjà, l'Esprit, en tant que sceau de Dieu, nous marque comme son propre peuple et nous indique le jour de la rédemption où nous jouirons du salut dans sa plénitude.

Dieu a déjà donné aux croyants un acompte qui, comme l'explique Stephen Baugh dans son commentaire sur Ephésiens, sera consommé dans le futur. Cet héritage est centré sur la résurrection de son peuple dans la nouvelle création. Dans notre prochaine leçon, nous continuerons l'enseignement sur la préservation de son peuple par Dieu, la doctrine de la préservation. Cette fois, nous examinerons les attributs de Dieu.

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne sur le salut. Il s'agit de la session 17, Sanctification, Partie 3, Formulations systématiques, Préservation et Persévérance.